

[Texte]

shape and direction of the Committee in its formative stages. I understand that he was just released from hospital after having surgery recently, I understand that his wife has also been quite ill, and I think we should go on record as wishing them both well in their recovery and in the future. I think the country and Parliament and certainly this Committee have much to gain from his continuing interest. And it is my understanding that he may be prevailed upon to give a paper in the not too distant future, probably at the Canberra Conference in Australia in October of 1980, God willing. When you are talking about Eugene Forsey, I suppose there is nothing really more to be said than as was stated in the Senate not too long ago when they were talking about Mr. Forsey. They say that Eugene Forsey was one of the best known Canadian Senators and, from what I can gather, it seems that he really put the Senate on the map, if I may use that term.

I personally would merely like to say that in my knowing Senator Forsey, the greatest accolade that I could pay to him is that I consider him as a friend of mine.

The other person I wanted to make note of is that we have now lost our civil law counsellor, in Miss Lise Mayrand. She was the first civil law counsel that this Committee has had. She served on the Committee as counsel since February of 1974, and prior to that time she was with the Research Branch of the Library of Parliament for a year. I have not any idea what she is going to be doing in the future. Her plans seem to be somewhat undisclosed at the present time, but we wish her well in her future endeavours and thank her for her interest, enthusiasm and devotion to duty.

• 1110

I wonder if anybody else has anything they would like to say with regard to any of the matters that I just raised.

Mr. Baldwin: Mr. Chairman, very briefly, you have expressed it very well, a great tribute to both of these people. Senator Forsey, was a tower of strength in the very uncertain, faltering steps that this Committee first took and we owe a great debt of gratitude to him. I hope that in the continued pursuance of our responsibilities in this Committee, we will not lose sight of the fact that he is there, willing and able, from time to time when some form of assistance is required, we will not lose sight of Senator Forsey's capacity to be of assistance to us. I am sure he is the kind of man who would rather wear out in duty rather rust out in disuse. As for Lise Mayrand, she was also a tremendous help and I know that our counsel has to struggle along on his own now. He is going to miss her in the course of his duties. I hope a suitable replacement will be found. I know it will be not easy to find someone who is as capable and as knowledgeable as she is. I certainly would like to be on record of seconding a motion, if there is one, or if you put it in the form of simply the Committee goes on record and expresses to these two people our gratitude for the services they have rendered and the best wishes for them in the future and we will still keep in touch with them.

The Joint Chairman (Senator Godfrey): I would like to say a few words.

[Traduction]

juste de sortir de l'hôpital après avoir subi une intervention chirurgicale; je crois que sa femme est également très malade; souhaitons-leur à tous les deux un prompt rétablissement. Le pays, le Parlement et en tous cas, le comité ont beaucoup à gagner de l'intérêt qu'il pourra continuer à nous porter. Je crois savoir que dans un avenir relativement proche, on lui demandera de présenter une communication; ce sera probablement à la Conférence qui aura lieu à Canberra en Australie en octobre 1980, si Dieu le veut. Quand on parle du sénateur Forsey, on n'a pas grand-chose à ajouter à ce que l'on a dit de lui au Sénat il y a relativement peu de temps. On a dit qu'Eugene Forsey était l'un des sénateurs canadiens les mieux connus et c'est à lui, semble-t-il, que le Sénat doit d'avoir acquis ses lettres de noblesse, si vous me permettez cette expression.

Pour ma part, je ne peux lui faire de plus grand compliment que de dire qu'il est mon ami.

Il y a quelqu'un d'autre dont je tiens à parler et que nous avons perdu, c'est notre conseiller en droit civil, Mlle Lise Mayrand. Elle a été le premier conseiller en droit civil que ce comité ait eu. Elle est entrée en fonctions en février 1974 et avant cela, elle avait travaillé pendant un an au service de la recherche de la Bibliothèque parlementaire. Je n'ai aucune idée de ce qu'elle va faire maintenant. Pour l'instant, elle ne semble pas avoir révélé ses projets, mais nous lui présentons nos meilleurs vœux dans sa nouvelle carrière et nous la remercions de l'intérêt, de l'enthousiasme et du dévouement dont elle a fait preuve dans l'exercice de ses fonctions.

Quelqu'un aurait-il quelque chose à ajouter à ce que je viens de dire?

M. Baldwin: Pour le dire très brièvement, monsieur le président, vous avez très bien formulé cela, et vous avez su rendre hommage comme il convient à ces deux personnes. Le sénateur Forsey a eu la force inébranlable d'un rocher lorsque le comité en était à ses balbutiements et nous avons contracté une grande dette envers lui. Dans l'exercice de nos responsabilités, nous ne perdrons pas de vue le fait qu'il est là, compétent et disposé à nous aider, et de temps à autre, lorsque nous aurons besoin d'aide, nous n'oublierons pas le sénateur Forsey. C'est un homme qui, j'en suis persuadé, préférerait rester à la tâche, plutôt que de se morfondre dans l'oisiveté. Quant à Mlle Lise Mayrand, son aide nous a été précieuse et je sais que notre conseiller juridique devra désormais se débattre tout seul. Elle lui manquera certainement dans son travail. J'espère qu'on trouvera quelqu'un pour la remplacer. Ce ne sera sûrement pas facile de trouver quelqu'un qui ait autant de savoir et de compétence qu'elle. Je suis prêt à appuyer une motion qui exprimerait notre gratitude envers ces deux personnes pour les services qu'elles ont rendus et qui formulerait nos meilleurs vœux pour l'avenir; nous resterons en contact avec elles.

Le coprésident (sénateur Godfrey): Je voudrais dire quelques mots.